



RÉSUMÉ

Systemes de surveillance des maladies : Bénéfices et défis pour les producteurs d'animaux de ferme

Congrès canadien tenu à Québec les 1^{er} et 2 décembre 2008



Le secteur porcin représente une part importante de l'économie canadienne et des marchés d'exportation. À cause de sa très grande dépendance aux marchés d'exportation, le secteur porcin doit pouvoir repérer les maladies animales dès que possible et tenter de les contrôler de façon appropriée. Les systèmes de surveillance constituent un outil nécessaire pour soutenir la détection des maladies animales. Les conférenciers ayant participé au Congrès canadien ont présenté différents systèmes de surveillance qui sont soit en développement ou soit déjà utilisés dans le secteur porcin canadien à l'étranger.

Christian Klopfenstein (Centre de développement du porc du Québec inc., Québec) a présenté les défis et les bénéfices de la mise en place de systèmes de surveillance des troupeaux pour les producteurs. Il a mis de l'avant le besoin d'une surveillance plus efficace, étant donné que

nous ne sommes pas bien préparés à faire face à la détection précoce d'une maladie émergente. Surveillance et vigilance à la ferme constituent une partie essentielle de la surveillance des maladies dans le cadre du libre-échange. Dr. Klopfenstein a souligné que l'un des défis majeurs sera de se doter de meilleurs outils afin de gérer les maladies communes et émergentes à la ferme.

Morgan Radford (Conseil canadien du porc, Ottawa) a informé les participants des dernières initiatives du Conseil canadien du porc (CCP) en matière de traçabilité. Elle a rappelé qu'il s'agit d'un dossier fort important puisque les exportations de porc occupent une place considérable dans l'économie canadienne. Elle a traité des nombreux défis qui restent à solutionner, tels que la question de savoir qui est dépositaire de l'information et peut la diffuser à qui de droit, des défis qui demeurent bien que l'enregistrement des différents sites (fermes, abattoirs, encans, etc.) est presque complété et que CCP s'est engagé et travaille à mettre en place le projet.

Benoît Gouvars (Service Sanitaire de l'Union des Groupements de Producteurs de Viande de Bretagne, France) a parlé du programme de contrôle de la pseudorage mis en place en Bretagne, France. Il a présenté le protocole incluant la vaccination obligatoire, examens de dépistage des troupeaux et surveillance intégrée du transport des porcs entre les sites. L'information sur le statut sanitaire des troupeaux et tous les mouvements des animaux ont été enregistrés dans une base de données (Infoporc), à laquelle pouvaient accéder les producteurs, les partenaires du secteur et le gouvernement. La stratégie mise en place par les intervenants du secteur pour éradiquer la pseudorage a été efficace. En 2003, la maladie avait disparu de toutes les fermes de la Bretagne et en 2008, la Bretagne a été officiellement déclarée comme étant un territoire exempt de cette maladie. Benoît Gouvars a souligné que l'éradication de la pseudorage endémique en Bretagne a été une motivation majeure qui a favorisé le partage des données entre les partenaires.

Enrique Mondaca Fernandez (Veterinary Provisions Inc., Minnesota) a présenté les systèmes d'information géographiques (SIG) utilisés dans le cadre de programmes de contrôle du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) du Minnesota et du Mexique. Les SIG ont été utilisés pour produire des cartes permettant de visualiser la progression de la maladie au fil du temps. M. Fernandez a expliqué quelques-unes des difficultés rencontrées au cours du projet qui s'est déroulé dans le comté Rice County Minnesota, dont entre autres l'information inexacte et les difficultés de communication avec les gens de la région. Cependant, il a ajouté que les projets financés par les producteurs dans le comté Stevens County Minnesota et au Mexique ont obtenu beaucoup plus de succès. Il a conclu que la communication et la prise de décision s'avéraient plus faciles en réorganisant la région en sous-régions, ce qui a permis d'améliorer les probabilités de succès du programme de contrôle.

Koen Mintiens (Vose Consulting, Belgique) a présenté l'expérience des Européens en matière de contrôle des maladies du bétail, laquelle a démarré avec l'idée d'un libre-échange des animaux en bonne conditions sanitaires entre les États membres. Il a souligné l'importance que les bénéfices d'un programme de contrôle se traduisent par des avantages pour ceux qui payent les coûts du programme. Il a rappelé que le but final des programmes de contrôle de la maladie devrait être son éradication, mais cela peut être un processus très long et sans succès particulièrement lorsque le programme n'est pas légiféré. En s'appuyant sur des exemples de programmes de contrôle de maladies européens, Koen Mintiens a démontré le besoin d'outils de géopositionnement, incluant l'identification du bétail et l'enregistrement des déplacements, afin de contrôler les maladies animales communes, exotiques et émergentes.

RÉSUMÉ

Jean-Pierre Vaillancourt (Université de Montréal, Québec) a traité de l'importance des communications pour gérer efficacement les maladies des volailles à déclaration obligatoire en Caroline du Nord. En s'appuyant sur l'exemple du syndrome entérique du jeune dindonneau (PEMS) en Caroline du Nord qui a causé d'énormes pertes aux éleveurs, il a mis l'emphase sur le besoin essentiel d'un processus de communication claire et efficace et de la nécessité de respecter les consignes du programme afin de contrôler efficacement les épidémies de maladies infectieuses. Il a invité les participants à ne pas attendre de crise sanitaire majeure avant de devenir proactifs dans la mise en place de meilleures stratégies de surveillance et de communication entre les partenaires.

Tim Pasma (Manitoba Agriculture, Food and Rural Initiatives, Manitoba) a partagé son expérience avec les techniques d'épidémiologie spatiale pour décrire l'éclosion et la dispersion d'influenza porcine H3N2 au Manitoba. Il a utilisé et testé plusieurs méthodologies pour faire le regroupement des données. Les résultats ont indiqué que la dispersion spatiale de l'influenza porcine montre des similitudes avec celle de l'influenza des humains. L'éclosion de l'influenza porcine a démarré dans une région à grande densité porcine pour se répandre ensuite dans les régions avec les densités porcines les plus faibles. Toutefois, le chercheur considère qu'il faudra plus de recherche avant de conclure que la densité de la population porcine constitue un facteur important dans le développement et la propagation de l'influenza porcine.

Zvonimir Poljak (University of Guelph, Ontario) a entretenu les participants de ses travaux liés au projet de cartographie du SRRP en Ontario à titre d'exemple d'une approche de surveillance des génotypes pathogènes et d'évaluation de la propagation des maladies porcines. Il a présenté le projet et mis en lumière les leçons qu'ils en ont tirées. Ce qui a permis de conclure qu'il existe un besoin d'un système de surveillance solide pour les maladies endémiques, incluant des analyses pertinentes et un retour d'information aux intervenants. Ils ont rencontré certains défis tels que le manque d'un système unique d'identification des sites, des protocoles d'information épidémiologique et d'échantillonnage non standardisés aussi bien que des problématiques de confidentialité.

Luc Bergeron (Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Québec) a parlé du réseau de surveillance des maladies porcines au Québec, lequel est impliqué dans plusieurs projets de surveillance et de contrôle dans le but d'assurer la protection sanitaire des animaux et du public. Le réseau fonctionne avec les informations obtenues d'un réseau de vétérinaires sentinelle et des résultats des laboratoires pour suivre l'apparition et l'évolution de signes cliniques inhabituels, des maladies zoonotiques importantes, des alertes compatibles avec des maladies à déclaration obligatoire et des maladies émergentes/ré-émergentes. Les résultats de la surveillance sont transmis aux partenaires du réseau sur une base régulière.



Jette Christensen (Agence canadienne d'inspection des aliments, Île-du-Prince-Édouard) a traité du besoin de surveillance dans les périodes de « grâce » quand il n'y a aucune maladie. Elle a souligné l'importance d'obtenir plus d'information sur le statut sanitaire des animaux même en période d'accalmie afin de se maintenir à jour pour ce qui est des règles commerciales, et du besoin d'une identification unique de la ferme et de l'enregistrement de la ferme à des fins de traçabilité. Elle a insisté sur le fait que le Canada ne peut plus simplement s'en tenir à sa « bonne réputation » en matière de santé animale pour garantir l'accès à ses marchés.

John Berezowski (Alberta Agriculture and Food, Alberta) a présenté le Réseau de surveillance vétérinaire albertain basé sur la surveillance syndromique. Ce système rassemble les données concernant la fréquence des signes cliniques (ex : problèmes respiratoires) observés dans le cheptel albertain à partir de plusieurs sources, incluant les vétérinaires. Ces données syndromiques sont colligées dans une base de données en temps réel. Le système permet aussi bien la détection des maladies émergentes que les modifications de leurs fréquences ce qui permet une réponse rapide et adéquate au problème. John a rappelé que le système de surveillance syndromique ne détecte pas les événements qui ne seraient pas autrement détectés. Le but du système de surveillance syndromique est la détection précoce afin de réduire les pertes par le développement plus rapide des politiques pour le contrôle des maladies.

Brad Chappell (Sheridan & Heuser Swine Health, Manitoba) a partagé son expérience dans le développement d'un Service de base de données en production porcine. Il s'agit d'une initiative du regroupement de Sheridan et Heuser et d'un groupe de vétérinaires albertains spécialisés en production porcine (Gail Cunningham, Peter Pawluk, Egan Brockhoff et Chris Misutka). La base de données Internet est utilisée quotidiennement par les vétérinaires pour les aider dans la prise de décisions pour la gestion des maladies, dans la production des rapports et pour la surveillance des maladies. Les données colligées par les vétérinaires sont traitées automatiquement par le système informatique et les informations non-nominatives peuvent être transférées automatiquement sur une base quotidienne vers les instances gouvernementales. Un premier projet pilote de surveillance des maladies porcines par l'utilisation de ce système de collecte de données débutera en 2009 en Alberta. Brad considère que ce système permettra de répondre aux exigences domestiques et internationales de surveillance des maladies.

RÉSUMÉ

Michel Bigras-Poulin (Université de Montréal, Québec) a abordé l'importance d'avoir une théorie sur la surveillance des maladies animales. Il a parlé de l'effort énorme investi au développement d'approches méthodologiques pour la surveillance, mais du manque de connaissances et de développement d'un cadre conceptuel. Pour la surveillance, plusieurs des conclusions concernant les informations produites par les différents systèmes dépendent de l'interprétation. Par conséquent, une théorie de la surveillance permettrait le développement d'un outil d'évaluation qui pourrait détecter toutes les incohérences conceptuelles.

Harold Kloeze (Agence canadienne d'inspection des aliments, Ottawa) a présenté le Réseau canadien de surveillance zoonositaire (RCSZ) qui est un système de surveillance des laboratoires pour lequel les partenaires sont multiples (provinciaux, fédéral, territorial, académique). Le RCSZ agit comme un système national de surveillance et d'avertissement précoce et un lieu d'échange d'information concernant les événements liés à la santé humaine et animale. Il a parlé de progression temporelle des maladies et du besoin de systèmes de surveillance pour parvenir à une détection plus rapide des maladies. Il a également pointé certains défis liés au projet, dont le fait que tous les laboratoires ont des bases de données avec des plateformes différentes, les questions de protection de la vie privée et du financement renouvelable à long terme.

Wayne Lees (Manitoba Agriculture, Food and Rural Initiatives, Manitoba) a offert une mise à jour pour ce qui est du développement de la Stratégie nationale sur la santé des animaux d'élevage (SNSAE) au Canada. Cette stratégie est un volet d'une stratégie nationale commune destinée à protéger la santé des animaux, des humains et des écosystèmes pour assurer la salubrité et la sécurité de l'approvisionnement alimentaire. L'importance de la concertation entre le gouvernement et l'industrie au travers d'un Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage, a été pointée comme une solution pour parvenir à gérer les changements globaux et les défis émergents.

Kieran Michael Moore (Queen's University, Ontario) a traité de la surveillance syndromique du public en temps réel pour la détection d'épidémies en utilisant une variété de sources de données dont « Telehealth », le département d'information des urgences, les taux d'absentéisme et les ventes de médicaments sans ordonnance. Il a parlé de l'importance de la surveillance dans le dépistage et le contrôle des maladies infectieuses à un stade précoce. Il a également abordé l'importance de la collecte des données, de leur analyse et du transfert/retour de cette information aux travailleurs de la santé de première ligne. Il a fourni des exemples d'expériences réalisées à l'intérieur du programme dont les résultats sont fort prometteurs pour la détection précoce d'épidémies de maladies.

Organisé par :



Partenaire de prestige :



Partenaires principaux :



Commanditaire Argent :



Commanditaires Bronze :



Pour information : **Dora Rodriguez**, Directrice – Santé animale, Tél. : (450) 773-4232, poste 257, Courriel : dora.rodriquez@cqvb.qc.ca
CQVB, Édifice Le Delta II, 2875, boul. Laurier, bureau 620, Québec (Québec) G1V 2M2, Tél. : (418) 657-3853, www.cqvb.qc.ca